

CONSTRUCTIONS NOMINALES

Parmi les constructions nominales nous mentionnons une pure phrase nominale qui ne doit pas comporter de verbe attributif, puis plusieurs phrases avec le verbe auxiliaire et, finalement, les équivalents de „nomine“. C'est la signification du nom qui joue le rôle principal et on doit toujours se demander s'il ne sert pas à exprimer un agent indéterminé.

La phrase suivante sort de la bouche des disciples indignés lors de l'onction de Béthanie:

Mt 26,8 *εις τί ἡ ἀπόλεια αὐτῆ;*

Ut quid *perditio* haec? — ἰΑ qué este *derroche*?

Parà que foi este *desperdicio*? — ἰΑ qué vé aqueix *desperdici*?

A quoi bon cette *perte*? — A che tanto *spreco*?

Perche mâ quaišt *sguaz*? — De ce s-a făcut *risipa* aceasta?

Cette phrase nominale n'a pas besoin d'être complétée ou, pour mieux dire, d'être diluée comme c'est le cas en PO, CA et RO. Ce dernier emploie une forme pronominale masquant l'agent („s-a făcut“).

Lorsqu'on trouve „on cria“ en tant qu'équivalent de „clamor factus est“, il ne faut pas douter de la valeur du nom respectif:

Mt 25,6 *μέσης δὲ νυκτός κραυγὴ γέγρονεν*

Media autem nocte *clamor factus est* — a la media nocte se oyo un *clamoreo*

à meia noite, se ouviu *gritar* — y à mitja nit s'ohi un *clamor*

Au milieu de la nuit, un *cri* *retentit* — Nel mezzo della notte *si levo un grido*

A mezzanot *as fet udir un clamor* — Ci la miezul nopții se făcu *strigare*

Excepté FR, on a employé dans les langues romanes la construction avec „se“

Le passage comportant le syntagme „fletus et stridor dentium“ se trouve plusieurs fois dans Mt: 8,12; 13,42; 13,50; 22,13; 24,51; 25,30.

Mt 8,12 *ἐκεῖ ἔσται ὁ κλαυθμός καὶ ὁ βρυγμός τῶν ὀδόντων*

ibi erit *fletus et stridor dentium*

donde abrá *llanto y cruji* *r de dientes*

ali haverá *choro e ranger* *de dentes*

allí serán *los plors y lo cruji* *r de dents*

là seront *les pleurs et les grincements* *de dents*

ove sará *pianto e stridor* *di denti*

là sarà ün cridöz ed ün sgrizchöz dals daints
acolo va fi plîngerea și scrișnirea dinților

Toutes les versions restent fidèles au modèle classique.

La phrase nominale suivante, nous la citons à cause de ses équivalents en tchèque et en romanche rhéman:

Lc 22,41 και αὐτὸς ἀπεσπάσθη ἀπ' αὐτῶν ὡσεὶ λίθου βολῆν

Et ipse avulsus est ab eis quantum est iactus lapidis

Se apartò de ellos como un tiro de piedra

E Jesus se arrancou deles obra de um tiro de pedra

Y apartantse d'ells com cosa de un tir de pedra

Et il s'éloigna d'eux environ d'un jet de pierre

Poi, allontanatosi da essi quanto un tiro di saso

Lura s'allontanet el dad els tant co'l tir d'ün crap

Iar el s-a depärtat de ei, ca la o aruncătură de piatră

Cette tournure est traduite en tchèque (e aussi en d'autres langues slaves) à l'aide de la 3^e personne du singulier sans sujet „co by kamenem dohodil“ ce qui représente un pur „man-satz“ au dire de Zubatý. Or, cette construction trouve son analogie en romanche rhéman: Ad el sa retraget navend dad, tont sco ins po fierer in crapp. Le sujet de la proposition subordonnée, „ins“, correspond dans l'usage exactement à l' „on“ français. Ajoutons que l'expression tchèque, provenant de ce passage, pénétra dans le langage de tous les jours pour indiquer une petite distance.

Voici un conseil évangélique exprimé l'à aide de la 2^e personne du pluriel:

Mt 5,37 ἔστω δὲ ὁ λόγος ὑμῶν ναι ναι, οὐ οὐ

Sit autem sermo vester, est, est: non, non

Sea vuestra palabra: sí, sí; no, no

Mas seja o vosso falar: Sim, sim; Não, não

Sia donchs lo vostre parlar, Si, si; No, no

Que votre langage soit oui, oui; non, non

Ma sia il vostro parlare: Sì, sì; no, no

Vos tschantschar saja blerant: schi, schi; na, na

De aceea cuvîntul vostru să fie: da ce este da, nu ce este nu

Il y a deux possibilités d'expliquer le caractère indéterminé de l'énoncé cité. Premièrement il s'agit d'une pluralité indéterminée de personnes auxquelles on s'adresse. La seconde explication est que cette sentence est devenue un proverbe ayant le sens: Il est recommandable de dire, etc.

Encore une phrase résumant d'une manière concise la doctrine du Nouveau Testament:

1 Jn 4,18 φόβος οὐκ ἔστιν ἐν τῇ ἀγάπῃ

Timor non est in charitate — En caridad no hay temor

Na caridade não há temor — En la caritat no hi ha temor

Il n'y a pas de crainte dans l'amour — Nell'amore non c'è timore

Tema nun ais en la charità — In iubire nu este frică

Il va sans dire que même un seul mot peut avoir la fonction d'une proposition à agents indéterminés:

Mt 27,32 Ἐξερχόμενοι δὲ εὐρον ἄνθρωπον Κυρηναιῶν, ὀνόματι Σίμωνα

Exeuntes autem invenerunt hominem Cyrenaeum, *nomine* Simonem
 Al salir encontraron a un hombre de Cirene, *de nombre* Simón
 E ao sair da cidade, acharam um homem de Cirene, *por nome*, Simão
 Y al eixir fora, encontraren un home de Cirene, *per nom* Simó
 En sortant, ils trouvèrent un homme de Cyrène, *nommé* Simon
 Or, nell'uscire, incontrarono un uomo di Cirene, *chiamato* Simone
 Ma cur ch'els gettan our d'cità, inscuntrettan els ad ün hom da Cirene *cun nom* Simon
 Ieşind cu el afară, au găsit pe un om din Cirene *cu numele* Simon

Cette expression remplace ou peut remplacer, de la façon la plus succincte, une proposition relative („qui se nommait“, „qu'on nommait“, etc.). Ce ne sont que les participes passifs respectifs, ayant la même signification, qui lui font concurrence.

Le substantif s'est conservé dans la plupart des langues:

- a) sans préposition (GR, LA)
 - b) avec préposition: ES (de), PO (por), CA (per), RH (cun), RO (cu).
- Le participe se trouve en FR (nommé) et IT (chiamato).